M. Rouy offre à la bibliothèque de la Société, au nom de M. G. Camus et au sien, le tome VII, récemment paru, de la *Flore de France* de MM. Rouy et Foucaud, et donne un aperçu des matières qu'il renferme. Il s'est assuré, pour ce nouveau volume et les suivants, la collaboration de M. G. Camus.

M. G. Rouy fait passer sous les yeux des membres présents les planches composant le fascicule XVI de ses *Illustrationes plantarum Europæ rariorum* et donne divers détails au sujet de cette publication.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication suivante :

LE CERISIER DE VIRGINIE (*PRUNUS VIRGINIANA* L., *CERASUS VIRGINIANA* DC.) ET LE CERISIER TARDIF (*PRUNUS SEROTINA* Ehrh., *CERASUS SEROTINA* DC.); par **M. E. GUINIER**.

Ces deux arbres, originaires de l'Amérique du Nord, sont fréquemment cultivés dans nos jardins et nos parcs, où ils sont très bien naturalisés. Ils présentent un grand intérêt, non pas seulement pour l'ornement, mais surtout à cause des qualités de leurs bois, encore peu connues et peu appréciées en dehors de leur pays d'origine, mais qui tôt ou tard leur feront attribuer une large place dans nos travaux de reboisement et dans la culture de nos forêts.

Or les deux espèces sont sans cesse confondues, c'est-à-dire soit prises l'une pour l'autre, soit considérées comme une espèce unique. Il importe de faire cesser cette confusion.

Le *Prodrome* de De Candolle donne les diagnoses suivantes :

Cerasus virginiana Michaux. — Racemis rectis, petalis orbiculatis, foliis oblongis acuminatis, duplicato-dentatis lævibus, petiolis subquadriglandulosis, fructibus rubris.

Cerasus serotina Lois. — Racemis laxis, foliis ovato-lanceolatis, simpliciter serratis, serraturis infimis, subglandulosis imbricatis numerosissimis, costa media basi pubescente, fructibus nigris..., folia subcoriacea lucida, floralia sæpe basi angustata.

Or voici la diagnose que Michaux (*Histoire des arbres forestiers d'Amérique*, Paris, 1813) donne du Cerisier de Virginie :

Cerasus virginiana. — Cerasus foliis deciduis ovali-oblongis acuminatis serratis nitidis, racemis terminalibus elongatis, fructibus globosis nigris.

Michaux donne ensuite une description détaillée d'après laquelle cette espèce présente :

Des feuilles longues de 15-18 mill. ovales très pointues et dentées, sur tout leur pourtour d'un beau vert luisant, munies à la base de deux glandes rougeâtres, des fleurs blanches en épi, des fruits de la grosseur d'un pois, de couleur presque noire quand ils sont à maturité.

Il résulte de ce qui précède que le *Cerasus Virginiana* décrit par de Candolle et attribué par lui à Michaux, n'est nullement l'espèce décrite par Michaux, laquelle est bien le *Cerasus serotina.* Aucun doute ne peut subsister là-dessus ; au besoin la figure jointe au texte de Michaux, et où la feuille est *simplement dentée*, ôterait toute hésitation.

Voici, en résumé, les caractères les plus saillants des deux espèces permettant de les distinguer facilement :

CERASUS VIRGINIANA.	CERASUS SEROTINA.
Feuilles largement ovales *brusquement acuminées, doublement dentées en scie, à dents subulées ou plutôt apiculées*, recourbées ; — membraneuses vert brillant en dessus, plus pâles ou parfois pubescentes en dessous.	Feuilles ovales ou lancéolées oblongues, *insensiblement* (très rarement brusquement) *acuminées*, finement dentées en scie à dents très serrées, recourbées ; — *légèrement velues sur la nervure médiane*, coriaces vert sombre luisant en dessus, plus pâles en dessous.
Pétiole grêle, *concave à la face supérieure*, muni au sommet de deux ou parfois plusieurs glandes.	A la base du limbe ou au sommet du pétiole arrondi, deux ou plusieurs glandes rouge brun très apparentes.
Calice caduc.	*Calice persistant* ainsi que les étamines même après la chute du fruit.
Fruit globuleux, rouge brillant avant la maturité, *rouge vineux foncé quand il est mûr.*	Fruit globuleux, déprimé, rouge foncé avant la maturité, *noir quand il est mûr.*

En ce qui concerne la qualité du bois, Michaux la caractérise ainsi (il s'agit du *C. serotina*, celui qu'il donne pour le *C. virginiana*) :

Bois de couleur rouge clair devenant plus intense à la longue, à grain fin, serré et très compact; susceptible de recevoir un très beau

poli : il a l'avantage quand il est sec de ne pas se tourmenter ; s'emploie pour la fabrication des meubles, imite l'acajou.

Michaux rappelle à plusieurs reprises que ce bois est très recherché en Amérique.

Or les auteurs qui ont mentionné ou étudié les deux espèces n'attribuent au bois du *C. virginiana* qu'une valeur faible et une qualité relativement très médiocre. J'ai recueilli à ce sujet des renseignements contraires de la part de personnes ayant été à même de faire la comparaison.

Mais, dans son traité : « *The silver of North America* », Sargent a élucidé cette question et écarté toute contradiction possible :

Le Prunus serotina, dit Sargent, *est un des arbres de futaie les plus précieux des forêts américaines ; le bois est léger, résistant, assez dur, avec des fibres droites et une surface satinée susceptible de recevoir un beau poli. Il est brun clair ou rouge, avec un aubier mince jaune, comprenant* 10 *à* 12 *couches annuelles : il devient plus foncé par l'exposition à l'air. Le poids spécifique du bois absolument sec est* 0,5822. *Aucun arbre de l'Amérique du Nord n'a un bois aussi coloré et aussi précieux pour l'ébénisterie et les intérieurs soignés des maisons ; la grande consommation qui en est faite dans ce but a amené la destruction des gros et beaux arbres dans toute la contrée...*

Le bois du Prunus virginiana *est lourd, dur à fibres droites quoique peu résistant. Il contient de nombreux rayons médullaires ; il est brun clair avec un aubier épais, peu coloré, composé de* 15 *à* 20 *couches annuelles. Le poids spécifique du bois absolument sec est de* 0,6951.

Ainsi donc, le bois du *C. serotina*, plus léger, plus résistant, plus coloré peut-être, est éminemment propre à la menuiserie de luxe et à l'ébénisterie, tandis que le bois du *C. virginiana*, plus dur, plus lourd, susceptible aussi de recevoir un beau poli, est propre à divers usages dans lesquels il peut remplacer le Buis notamment, aux ouvrages de tournerie.

Le Cerisier tardif a été utilisé avec succès dans les travaux de reboisement de la Campine belge. Ce Cerisier et sans doute aussi le Cerisier de Virginie paraissent peu exigeants et sont d'une transplantation facile. Il est probable qu'ils jouissent, de même que notre Cerisier à grappes, *Cerasus Padus* DC., de la propriété de se reproduire assez facilement par boutures.

Les deux espèces, mais surtout le Cerisier tardif, méritent donc

d'être propagées et d'entrer dans la composition de nos forêts. Nous ajouterons que, considérées comme arbres d'ornement, elles sont bien au-dessous, pour la beauté des fleurs, du superbe Cerisier à grappes, *à grandes fleurs*, des montagnes de la Tarentaise et de la Maurienne, en Savoie [*Cerasus Padus* var. α DC. (?)].

M. Gagnepain fait à la Société la communication suivante :

ZINGIBÉRACÉES NOUVELLES DE L'HERBIER DU MUSÉUM (1),

par **M. F. GAGNEPAIN.**

RENEALMIA

I. — INFLORESCENCE RADICALE

1. **Renealmia goyazensis** K. Schumann et Gagnep. sp. nov.

Herba elata. Vaginæ striatæ glabræ, ligulis brevibus, minute ciliatis; laminæ lanceolatæ petiolatæ apice acuminatæ basi *longe et inæqualiter attenuatæ*, utrinque glabræ, margine ciliatæ, vel subtus tomentosæ. Scapus *aphyllus, radicalis, tomentosus; vaginis* (*squamis*) *numerosis imbricatis lanceolatis striatis apice vel omnino rufo-villosis;* bracteis appresse pilosulis, grosse striatis, longe acuminatis; rami *tomentosi, alterni, erecti uniflori*. Paracalyx tomentosus uni-bidentatus, *sæpius uniflorus* purpureus. Flores lutei vel rosei; calyx tubulosus et paracalycem superans, appresse pilosus, tridentatus, dentibus triangularibus; corollæ tubus tomentosus, calycem superans; lobi cucullati, obtusi, dein explicati. *Labellum trilobum, lobo medio breve emarginato, lobis lateralibus semi-rotundatis;* staminodia 2, linearia ad basin labelli utrinque lateraliter disposita; *anthera labellum subæquans*, filamentum latum, breve, *connectivum in laminam truncatam emarginatam loculos vix superantem productum. Stigma hirtum* peltatum, ore antice et anguste aperto. Ovarium triloculare, *loculis multiovulatis;* arillus cupuliformis. Disci plures rugosi basin styli cingentes.

Ligula 1 mm. longa; petiolus 30-45 mm. longus; lamina usque 55 cm. longa, 7 1/2 cm. lata. Scapus 35-50 cm. altus; vaginis 2-5 cm. longis; bracteis infimis 7 cm. longis, 1 cm. latis; supremis 35 mm. longis, 5 mm. latis. Rami usque 20 mm. longi; paracalyx 25-28 mm. longus. Flos dehiscens 35 mm. longus.

(1) Voyez les notes précédentes, *Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XLVIII (1901), p. 20 et session extraordinaire de Corse, p. LXXII. Dans cette dernière, nous avons reconnu trop tard une erreur ; *Nanochilus arrovicus* est une espèce nouvelle mort-née : la description, les observations se rapportent exactement à *Riedelia curviflora* Oliv. Aucun doute n'est permis à ce sujet. Nous avons déjà signalé cette erreur momentanée dans une note placée à la fin du tirage à part de notre article.